

LES ÉDITIONS DE «LA VOIX DE L'ISRAËL MESSIANIQUE»

Cours d'hébreu
Les Psaumes d'Asaph



Psautne 50

Apprendre l'hébreu biblique par les...

Tehilim - Les Psaumes

Jacques Sobieski

Faisant suite aux différents jugements qui viennent sur la terre, le psaume 50 enseigne le lecteur à rentrer dans un moment de repentance car la colère de Dieu grandit. Le 1^{er} verset montre que Dieu s'adresse à toute la terre depuis son lieu de beauté : Sion. Il vient accompagné d'un feu dévorant et d'une tempête. Il demande aux cieux et à la terre d'adresser un appel vers son peuple. A partir du verset 7, ce sont clairement des reproches qu'Il fait et à partir du verset 14, il en donne la raison; au verset 15, ce sera une promesse qu'on pourra enfin s'adresser à nouveau à Lui! L'avant dernier verset 22 donne l'avertissement solennel de Dieu avec au verset 23 la déclaration «*Quiconque offre comme sacrifice des actions de grâce m'honore; quiconque dirige avec soin sa conduite, je le ferai jouir de l'aide divine*».

Ce Psaume est aujourd'hui d'une cruelle réalité et ce n'est pas un hasard que ce texte doit être commenté cette semaine de Vayiqra (Lévitique). En effet, Vayiqra 1.1 à 5.26 va commencer à décrire les types d'offrandes, les sacrifices, les règles de pureté etc., avec à la fin, le Yom Kippour qui est le centre de tous les sacrifices, les rites autour desquels tout gravitera : les règles précises pour les sacrifices. Ces lois ont fini par dériver un jour et, Dieu doit remettre les pendules à l'heure. Pour ce faire, il va utiliser Asaph.

Asaph

L'auteur du Psaume 50, 82, etc. est décrit pour la première fois dans le livre des Chroniques, d'après une organisation de la louange par le roi David. Dans le cadre de la tradition sacerdotale dans le temple de Jérusalem, le roi David avait mis en place l'organisation systématique de la louange dans le temple de Jérusalem.

Le dictionnaire biblique donne plusieurs personnages qui portent le nom d'Asaph, le père du secrétaire d'Ezéchias, un fils de Bérékia, Lévite chef musicien sous David et un Intendant Perse sur la forêt royale. Celui qui nous occupe c'est le fils de Bérékia (berek yah, ou Berek yahou) «l'Éternel a béni», et est un contemporain du roi David et descendant de Guershom. Si le nom de Berek yah est «Yah a béni», alors c'est presque certain que c'est Asaph, son fils qui fera l'objet de cette bénédiction.

Il fut choisi comme l'un des chantres de la maison de l'Éternel «*16 Et David dit aux chefs des Lévites de disposer leurs frères les chantres avec des instruments de musique, des luths, des harpes et des cymbales, qu'ils devaient faire retentir de sons éclatants en signe de réjouissance. 17 Les Lévites disposèrent Héman, fils de Joël; Parmi ses frères, Asaph, fils de Bérékia; et parmi les fils de Merari, leurs frères, Ethan, fils de Kuschaja*» (1 Chroniques 15:16-17).

Son nom qui, dans 2 Chroniques 29.30, est accompagné de la qualification de prophète, se trouve constamment en connexion avec celui de David et avec l'activité musicale dans le Temple.

«*30 Puis le roi Ezéchias et les chefs dirent aux Lévites de célébrer l'Éternel avec les paroles de David et du prophète Asaph; et ils le célébrèrent avec des transports de joie, et ils*

s'inclinèrent et se prosternèrent.» (2 Chroniques 29:30)

Ce rapprochement est assez naturel si l'on songe qu'en Israël (comme chez d'autres peuples) la musique et la prophétie furent souvent étroitement associées. Lors de la mise en place de Saül comme roi il est question de prophètes associés à la louange :

«5 Après cela, tu arriveras à Guibea-Elohim, où se trouve une garnison de Philistins. En entrant dans la ville, tu rencontreras une troupe de prophètes descendant du haut lieu, précédés du luth, du tambourin, de la flûte et de la harpe, et prophétisant eux-mêmes. 6 L'esprit de l'Éternel te saisira, tu prophétiseras avec eux, et tu seras changé en un autre homme. (1 Samuel 10.5).

Il semble que « les fils d'Asaph » aient, au début, constitué le chœur du Temple. Nous les retrouvons au temps d'Ézéchias (2 Chroniques 29.13) et de Josias (2 Chroniques 35.15), et il en est encore question au retour de l'exil (Esdras 2.41).

La corporation d'Asaph

Asaph étant le chef d'une des trois familles de musiciens chargés de jouer et de chanter devant Dieu, il se plaçait à la droite d'Héman, fils de Kehath, pendant le service (1 Chr. 6 : 39). La famille d'Asaph est souvent mentionnée (2 Chr. 20 : 14 ; 29 : 13). Cent vingt-huit de ses membres, tous chantres, revinrent de Babylone (Esdras. 2 : 41 ; Néhémie. 7 :44) ; ils dirigèrent le chant des Psaumes, lorsque Zorobabel posa les fondations du temple de l'Éternel (Esdras. 3 : 10).

Douze psaumes (**Psaumes 50 ; 73 à 83**) indiquent que leur auteur est Asaph, ou peut-être l'un de ses fils (par exemple : Ps. 74 ; 79 ; cf. 2 Chr. 29 : 30). Le Psaume 50 appartient au deuxième livre des Psaumes ; les autres forment l'essentiel du troisième livre. Le nom courant de la divinité y est « Dieu » plutôt que « l'Éternel ».

Asaph, de même que les autres chefs des chantres, est appelé prophète ou « voyant » (2 Chr. 29 : 30 ; cf 35 : 15 ; 1 Chr. 25 : 5).

Malgré que les 12 Psaumes portent le nom d'Asaph, cela ne signifie pas qu'Asaph soit leur auteur, mais indique plutôt qu'ils appartenaient au recueil en usage dans la corporation d'Asaph (voir Psaumes).



«Psaume d'Assaph. Dieu, Dieu, l'Éternel, parle, et convoque la terre, depuis le soleil levant jusqu'au soleil couchant.». Afin de ne laisser planer aucun doute sur Sa Personne devant la recrudescence de divinités de toutes sortes, l'Éternel se présente que c'est bien de Lui qu'Il s'agit, Celui qui existe, qui «est». Comme par hasard, le Nom de Dieu est cité à 3 reprises, de 3 manières différentes : Dieu (El), Dieu (Elohiym), l'Éternel (YHVH) de la même façon que les Séraphins disaient à 3 reprises «Saint, Saint, Saint est l'Éternel des Armées».

Avec le nom masculin singulier construit «El», (410 אל pluriel «Elim» אלים), Dieu est en

train de déclarer qu'Il est fort et Puissant et qu'il dirige toute chose. Avec «*Elohiym*», c'est le Nom Masculin singulier et pluriel en même temps. Avec le tétragramme יהוה YHVH, c'est l'Être qui n'a jamais été créé, qui existe depuis toute éternité. Autrement dit «*C'est Moi qui vous ai créés. Moi, Personne ne m'a créé*».

<p>א מִזְמוֹר, לְאֶסָף אֵל, אֱלֹהִים יְהוָה-- דִּבֶּר וַיִּקְרָא-אֶרֶץ; מִמִּזְרַח-שֶׁמֶשׁ, עַד-מִבְּאוֹ</p>	<p>mizmor, leasaph el, elohiym Adonai^{YHVH} dibber vayiqla-arets mimmizrah-shemen, ad-mevoov</p>	<p>1 Psaume d'Asaph. Dieu, Dieu, l'Éternel, parle, et convoque la terre, depuis le soleil levant jusqu'au soleil couchant.</p>
--	---	--

Avant d'aller plus loin, attardons-nous sur son Nom : ce tétragramme YHVH provient du verbe «être» «devenir», «exister», «arriver». 1961 hayah הָיָה une racine primaire : être, servir, adresser, devenir, établir, avoir, rester, précéder, s'enflammer, durer
sens possibles :

- prendre place (provenir de, apparaître, venir, devenir comme, institué, établi)
- être (exister, être dans l'existence, demeurer, rester, continuer (lieu ou temps), se trouver, être situé (localité), accompagner, être avec.

Dieu se présente en disant c'est Moi qui prend place, c'est Moi qui apparaît, qui institue, qui établi, c'est Moi qui, demeure, reste, continue, accompagne, etc.

La racine montre que à tout moment, l'Éternel EST et EXISTE sans début ni fin alors que nous qui croyons «être», la seconde après nous sommes déjà du passé, du vent. De ce que nous croyons être notre présent, il ne reste plus rien, que du vent. Dieu par contre EST, ne CHANGE PAS, EST TOUJOURS LE MÊME.

Lorsque Dieu convoque la terre דִּבֶּר וַיִּקְרָא-אֶרֶץ, il l'appelle, Il émet un «son bruyant», afin d'être bien entendu. Ce «son» peut être aussi quelque chose d'autre qu'une sonorité audible qui va faire réagir la terre et ses habitants car «qara», c'est aussi une publication, une prophétie annonciatrice d'un événement majeur.

L'orient

D'habitude on pourrait voir dans «Erets» la terre d'Israël or ici il est question «*depuis le soleil levant jusqu'au soleil couchant*» or le pays d'Israël est très court dans sa longitude, ce qu'on voit du soleil levant à la mer méditerranée c'est ce qu'on voit au Jourdain. Il est donc bien question ici de toute la planète terre.

L'orient se dit 4217 mizrah מִזְרַח ; un nom masc. : orient, le levant, soleil levant, le lever vient de 2224 זָרַח (mi+zarah «qui provient de zarah» «se lever, apparaître, éclater, s'élever, briller, luire»). Ce n'est pas non plus un hasard qu'entre ZARAH זָרַח (se lever) et 2232 ZARA זָרַע (semer), il n'y a qu'un pas.

L'orient, le soleil levant 4217 mizrah מִזְרַח qui provient de zarah	L'occident, le soleil couchant 3996 mabow מְבוֹא qui provient de bow
2224 zarah זָרַח «se lever, apparaître, éclater, s'élever, briller, luire	935 bow בּוֹא «venir, amener, entrer, aller, faire, arrêter
2232 zara זָרַע semer	
Celui qui vient de l'Orient, c'est celui qui est la semence du nouvel Adam	Celui qui vient de l'occident, c'est celui qui vient de là où il est déjà venu

L'occident

Curieux cette façon de dire en hébreu «occident» ; 3996 mabow מְבוֹא un nom masc. occident, couchant, entrer, entrée, du côté, soleil couchant, intérieur, se coucher, auprès. Ce mot mabow (ma-bow=qui provient de venir) vient du verbe 935 bow בּוֹא une racine primaire : venir, amener, entrer, aller, faire, arrêter. L'occident provient de là où il est venu.



«De Sion, beauté parfaite, l'Éternel rayonne» : ce verset «beth» qui signifie «bergerie», maison», indique dans quelle maison, Dieu vient installer sa résidence, c'est-à-dire «Sion» qu'il considère comme quelque chose de beau et qui rayonne.

ב מציון מכלל-יפי-- אלהים הופיע	mitstsiyon mikhlal-yophiy elohiym hophiya	2 De Sion, beauté parfaite, l'Éternel rayonne.
-----------------------------------	--	---

Tsion

Avant d'aller plus loin, si quelqu'un a quelque chose à demander à Dieu, s'il a quelques plaintes à formuler (puisque'il s'agit de ça ici dans ce psaume), qu'il sache tout d'abord qu'il va tomber sur des «juifs», sur un Dieu des «Juifs», sur une bible des «Juifs». Beaucoup de malheur sur cette terre proviennent de toutes les malédictions proférées par les non juifs à l'encontre des Juifs. Tsion c'est cette «terre brûlante», «desséchée»; mais c'est aussi «monument», «poteau indicateur». C'est depuis Tsion qu'on obtient le salut par le sang.

La beauté parfaite

c'est mikhlal-yophiy où 4359 miklal מְכַלֵּל vient de 3634 ; n m parfaite - état complet, perfection mi+kalal 3634 kalal כָּלַל rendre parfaite (l'épouse). On se souviendra les liens qui existent avec d'autres mots comme kléi (les instruments), kala l'épouse, etc. Ce qui unit tous ces mots c'est la perfection à partir de la première lettre kaf « coupe», «main», «pelle», tous des instruments de réception.

Dieu «fait briller»

Quand Dieu «rayonne», il resplendit, il «fait briller» 3313 yapha יָפַע une racine primaire : resplendir, rayonner, faire briller, lumière, splendeur, paraître ; (8 occurrences) briller, resplendir, faire briller, envoyer des rayons. Donné au Hifil : *briller, resplendir, rayonner, faire briller.*

Autrement dit il «fait briller». On s'en doutait que Dieu était Lumière. Par contre, donné au mode *Hifil*, c'est par sa Présence, qu'il «fait» briller tous ceux qui l'approchent et qui le touchent.



«Il s'avance, notre Dieu, et il ne gardera pas le silence: devant lui, un feu qui dévore, autour de lui gronde la tempête.». Ici le psalmiste fait remarquer que ce Dieu dont on parle, ce n'est pas seulement un Dieu des Nations ou le Dieu Éternel lointain. Non, en réalité il s'agit de «NOTRE» Dieu «Eloheinou»: c'est le Dieu dont NOUS sommes le peuple. Quand on dit «*qu'il ne gardera pas le silence*», on veut dire aussi «*qu'Il ne labourera pas de manière tranquille*». Le labour, nous le savons d'après la parabole du semeur, que cela concerne la façon de faire pénétrer et faire fructifier la Parole de Dieu dans les cœurs des hommes. Dans ce verset, on voit quelque chose de tout nouveau, car ce qui se fait «dans la terre» après que la semence ait été semée, tout le reste est sensé se faire dans le silence et dans le secret. Or ici, c'est le contraire. Autrement dit il y a quelque chose qui a changé. C'est même inquiétant car si Dieu met à ce point de l'empressement pour faire pénétrer comme Parole dans les cœurs, c'est qu'il y a urgence, que cela sera suivi d'un feu dévorant et d'une tempête grondante.

<p>ג יבא אלהינו, ואל- יִחַרֶשׁ אש-לפניו תאכל; וסביביו, נשערה מאד</p>	<p>yavo eloheinou, veal yeherash esh-lephanaiv tokhel ousviyvvaiv nisarah meod</p>	<p>3 Il s'avance, notre Dieu, et ce n'est pas en silence: devant lui, un feu qui dévore, autour de lui gronde la tempête.</p>
---	---	---

Il ne garde pas le silence

veal yeherash : 408 אל négation (allié à 3808) ; adverbe négatif : jamais, plutôt, pas, point, rien, non, personne (12 occurrences) (non, ni, non plus...)

2790 harsh חָרַשׁ sans rien dire, **garder le silence**, silence, **laboureur, labourer tranquille**, se taire, projeter, méditer, parler, travailler, répondre, insensible, gravé, assourdi

La forme future yéherash יִחַרֶשׁ à la 3^{ème} pers. du sing. de la forme future (peut s'écrire yaharosh יַחְרוֹשׁ du verbe laharosh לַחְרוֹשׁ)

Ostervald ajoute dans sa version : «*Notre Dieu vient, et ne demeure plus dans le silence*» autrement dit, avant il se taisait, mais maintenant plus.

«Devant Lui un feu dévorant»

C'est «devant sa face» mais pour être plus précis c'est «devant ses faces». Mais si on veut être encore plus clair d'après la racine 6437 panah פָּנָה -poneh -פּוֹנֶה une racine primaire il faudrait plutôt parler d'une action de *se tourner*, ou encore de *s'éloigner, préparer, regarder, se retirer, vider, retourner, s'adresser, avoir égard, sur, vers, faire face, du côté, suivre*. Le feu ne peut pas «être» devant sa face : il ne peut que se tourner, regarder ou se retirer ou faire face. On dirait ici que même le feu n'a pas le droit de rester fixé devant sa face. Il a juste le droit de regarder, de se retirer.

Et puis lorsqu'on parle de «feu dévorant» on parle de manger comme on mange une nourriture : dans l'expression *esh-lephanaiv tokhel* «feu-devant ses faces dévorant» le verbe est donné au QAL, féminin singulier yiqtol imparfait jussif. Le jussif (du latin *iussum* « ordre, commandement »), ou injonctif, est une notion linguistique qui recouvre l'ensemble des moyens dont dispose une langue pour exprimer un ordre. Il s'agit donc bien d'un verbe donné à l'impératif comme un ordre : la racine est 398 akal אָכַל une racine primaire : *manger, dévorer, consumer*.

tokhel est une forme future yiqtol à la 3^{ème} personne du féminin singulier «**elle mangera**» tandis que dans la conjugaison contemporaine, en plus de ça, on va aussi le retrouver à la 2^{ème} pers. du masculin singulier «tu mangeras». On perçoit dès lors dans nos versions, un côté un peu simpliste des traductions qui ne démontre pas le caractère de commandement de l'ordre divin adressé au feu de dévorer.

La tempête tourne comme la toupie de Hanoukka

Cette tempête, c'est 8175 sa'ar שָׁעַר une racine primaire *ne pas craindre, arracher violemment, tempête, tourbillon, épouvante* ; (8 occurrences).

prendre d'assaut, tempêter, frissonner, redouter, se hérissier (avec horreur), être très effrayé. (Nifal) être affecté par des conditions orageuses extrêmes.

Et enfin *ousviyvaiv nisarah meod* traduit par «autour de lui gronde la tempête» : on retrouve le même verbe qui illustre le tournoiement de la toupie de Hanoukka. On pense plus à une tornade qu'à une tempête. En tant que tornade spirituelle, on se retrouve probablement en présence d'une forme spirituelle d'un esprit ou d'une entité angélique.

5439 sabiyb סָבִיב ou fem. sebiyah סְבִיבָה : alentour, entourer, environs, tout à l'entour, tout autour, entremêlé, enceinte (du parvis), tout le tour, investir, circuit, pourtour, de toutes parts

vient de 5437 sabab סָבַב - entourer, s'éloigner, détour, contourner, tourner, passer, contour, faire le tour, envelopper, environner, se retourner, transporter, se placer, être la cause, se retirer, se tenir de côté

Ce tournoiement spirituel «enveloppe» littéralement le sujet visé.



«Il adresse son appel aux cieux d'en haut ainsi qu'à la terre, en vue de juger son peuple». On peut évidemment se poser la question ici de savoir qui sont ces «cieux» et cette «terre» à qui s'adresse l'Éternel. S'agit-il d'un appel qui leur est destiné ou ne s'agit-il en fait rien de plus que d'un simple cri de Dieu, en vue du jugement ou plutôt une publication, un décret ?

ד יקרא אל-הַשָּׁמַיִם מֵעַל; וְאֶל-הָאָרֶץ, לְדִין עֲמוֹ	yiqra el-hashshamaim meal veel - haaretz, ladiyn ammo	4 Il crie vers les cieux d'en haut ainsi que vers la terre, en vue de juger son peuple:
--	---	---

Ce cri signifie 7121 qara קרא une racine primaire (identique à 7122 à travers l'idée d'accoster une personne rencontrée, accidentellement ou dans un but hostile) ; appeler, donner, invoquer, inviter, crier, s'écrier, chercher, lire, choisir, proclamer, publier, convoquer, offrir, s'adresser, ... ; (735 occurrences).

- appeler, réciter, lire, s'écrier, proclamer.

(Qal).

1. appeler, crier, émettre un son bruyant.
2. appeler à, crier (pour de l'aide), en appeler à Dieu.
3. proclamer.
4. lire à haute voix, se lire.
5. convoquer, inviter, appeler et ordonner, désigner, appeler et doter.
6. appeler, nommer, donner un nom à, appeler par le nom.

Les cieux d'en Haut et la terre

Les cieux sont un pluriel duel : il y en a donc 2, ils vont toujours par 2.

8064 shamayim שָׁמַיִם duel vient du masc. sing. shameh duel du sing. שָׁמָה vient d'une racine du sens d'être haut.

Les cieux, ce sont :

- soit les cieux visibles, le ciel, la demeure des étoiles, l'univers visible, l'atmosphère
- soit les cieux invisibles, la demeure de Dieu et des anges.

La précision «en haut» semble différencier les cieux d'en haut (célestes) des cieux d'en bas (terrestre).

La terre précédée de l'article Hé «haaretz» permet le lecteur de supposer la présence de Dieu dans cette terre là, donc la «nouvelle création».

Pour juger son peuple, Dieu va prendre à témoin les «cieux d'en haut» spirituels et aussi ses enfants nouveaux nés, sa «nouvelle création». Le verbe juger est plutôt à prendre au sens de «contester» : Dieu veut contester avec son peuple.

Les cieux bibliques sont toujours cités au pluriel. Plusieurs en comptent 3, d'autres affabulent et en comptent parfois même jusqu'à sept. Pour être clair, on n'en connaît grammaticalement que deux puisque la terminaison en aïm est un duel c'est-à-dire une

paire. Il y a les cieux d'en haut et les cieux d'en bas. Il y a les cieux physiques qui englobent notre atmosphère avec tout l'univers intersidéral et puis il y a les cieux spirituels.

Quelques passages montrent qu'il nous est difficile d'appréhender ces espaces dont nous ne faisons pas partie :

Jean 3:12 «Si vous ne croyez pas quand je vous ai parlé des choses terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes ?»

1 Corinthiens 15:40 «Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestres; mais autre est l'éclat des corps célestes, autre celui des corps terrestres.»

1 Corinthiens 15:48 «Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres; et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes.»

1 Corinthiens 15:49 «Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste.»

La limite de notre compréhension est vite atteinte lorsque notre Dieu nous met devant des incompréhensions comme par exemple le verset de ps148.4 : où l'on a déjà de la peine à imaginer les «cieux des cieux» et des «eaux» qui sont encore en plus, au-dessus de ça :

<p><i>Psaumes 148:4</i> «Louez-le, cieux des cieux, et vous, eaux qui êtes au-dessus des cieux !»</p>	<p>הַלְלוּהוּ, שְׁמֵי הַשָּׁמַיִם; וְהַמַּיִם, אֲשֶׁר מֵעַל הַשָּׁמַיִם</p>	<p><i>halelouhou shméi</i> <i>hashshamaïm vehammaïm,</i> <i>asher meal hashshamaïm</i></p>
<p>Une des constructions préférées de l'hébreu biblique : la construction génitive La construction génitive exprime le lien étroit entre deux noms: son rapport de possession, son appartenance, ou tout simplement le fait qu'un nom est «gouverné» - selon une formule traditionnelle - par un autre : le cheval du roi, le roi d'Israël. L'hébreu biblique utilise principalement une construction génitive qui fait de ces deux noms une seule unité.</p>		

La construction génitive juxtapose les deux noms :

-> en premier, le nom gouverné à «l'état construit», sans article, suivi parfois d'un maqqef
-> ensuite le nom gouvernant à «l'état absolu». S'il porte l'article ou s'il est déterminé (comme le sont par exemple les noms propres), on traduit le nom gouverné avec l'article.

On ne réfléchit jamais trop loin lorsqu'on lit «cieux des cieux» en imaginant une forme de langage abstraite qui n'a pas de sens bien précis, pourtant la forme «construite» a un rôle bien précis. Dans les langues sémitiques, le nom prend l'état construit quand il est suivi d'un complément du nom, et s'en retrouve alors automatiquement défini.

Dans l'état construit «David, roi d'Israël», «d'Israël» **détermine** la fonction de David.

Tandis que dans l'état absolu «David roi en Israël» «en Israël» ne détermine rien d'autre qu'un lieu. En hébreu, l'état construit est utilisé pour signifier la relation génitive (complément déterminatif). Autrement dit

Ce texte dit *halelouhou* (ici «louez» est un impératif intensif) *shméi* (cieux pluriel état construit indéfini sans article lié au mot suivant) *hashshamaïm* (des cieux définis avec

article Hé accent dagesh sur le shin); *vehammaïm, asher meal hashshamaïm* (ici les eaux qui proviennent *me+al* d'au dessus des cieux) ont une supériorité en puissance par rapport aux cieux). Quand on sait que l'Eau de la Vie c'est la source de toute Vie, et que c'est déjà en soi un pluriel duel par définition, hammaïm avec la lettre hé, c'est plus grand encore que les cieux. L'eau qui coule du sein du trône de Dieu est encore plus puissante, plus grande, supérieure à tous les cieux qui ne peuvent la contenir.

Lorsque Dieu crie vers les «cieux d'en haut» ainsi que vers la terre, en vue de juger son peuple, il faut tenir à l'esprit qu'il existe un contexte d'interdépendance étroit entre des cieux et les cieux.

Si l'on sait que les cieux peuvent être un lieu, ils peuvent SURTOUT être aussi une fonction déterminante de toutes les entités angéliques célestes.



«Rassemblez-moi mes pieux serviteurs, qui ont sanctionné mon alliance par un sacrifice!». C'est le temps de la grande pêche

<p>ה אֶסְפוּ-לִי חֲסִידַי-- כָּרְתִי בְרִיתִי עִלְי-זָבַח</p>	<p><i>isphou-liy hasiydai</i> <i>kortéi briytiy aléi-zavah</i></p>	<p>5 «Rassemblez-moi mes fidèles, qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice !-»</p>
---	--	---

«Rassemblez» est le verbe à l'impératif *isphou* qui vient de 622 *asaph* אֶסַף une racine primaire d'où sortira le nom de Joseph (Yo-seph) qui a collecté le blé dans des silos comme le Messie qui rassemble ses fidèles des 4 vents : (*r*)*assembler, recueillir, provision, enlever, retirer, recevoir, collecter, réunir et enlever, retirer.* (200 occurrences). Les fidèles *hasiydim*, sont «mes fidèles» *hasiydai* : ils appartiennent déjà à l'Eternel par le bryt (l'alliance par le sang du sacrifice de Yeshoua).

kortéi briytiy - L'alliance «coupée»

Le texte, parle de la circoncision. Le même verbe est utilisé lors de la 1ère circoncision biblique *Exode 4 : 25* «*Séphora prit une pierre aiguë, coupa (Karath) le prépuce de son fils, et le jeta aux pieds de Moïse, en disant : Tu es pour moi un époux de sang !*»

Le participe masc. pluriel «ayant fait alliance» parle de «coupure» et même de «supprimer une partie du corps» : 3772 *karath* כָּרַת une racine primaire : *couper, exterminer, retirer, retrancher, abattre, détruire, mâcher, faire disparaître, faire, traiter, contracter, conclure conclusion, servitude, laisser subsister, ...* ; (288 occurrences).

couper, retrancher, découper, supprimer une partie du corps, éliminer, tuer, rompre un pacte, traiter une alliance.

(Qal).

1. couper (retrancher une partie du corps, décapiter.)
2. découper.
3. tailler.
4. rompre ou faire une alliance.

Le peuple hébreu actuel n'a pas cru en Yeshoua et, par conséquent, n'a pour l'instant, aucune alliance rituellement validée par les sacrifices dans le Temple. Sans Temple, les sacrifices ne peuvent pas se faire. Dieu l'a voulu ainsi afin de personne ne mette sa confiance dans un salut humain, aboli et remplacé par le sacrifice parfait de Yeshoua, son Fils.

Les mitsvots non plus, qui sont des actions humaines, si belles soient-elles, n'accordent pas d'alliance «briyt» avec l'Éternel puisqu'il n'y a pas de «sacrifice sanglant» qui puisse expier les fautes.

Moïse avait bien prévenu son peuple que l'alliance devait toujours être signée par le sang. L'alliance de la circoncision, une alliance communautaire (les femmes bénéficient aussi de cette circoncision globale) maintient l'entièreté du peuple dans l'attente d'un salut et d'une alliance nationales dont parle l'apôtre Paul en *Romains 11: 25-27* «25 Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages, c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée. 26 **Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, Et il détournera de Jacob les impiétés; 27 Et ce sera mon alliance avec eux, Lorsque j'ôterai leurs péchés**».

A l'époque mosaïque, la circoncision existait déjà mais cette «coupure» karath permettait seulement de sacrifier des animaux dans le temple, pas de valider le sacrifice lui-même. Si nous n'étiez pas circoncis, vous ne pouviez même pas entrer dans le Temple avec des animaux.

Aujourd'hui de même la circoncision ne donne aucun droit à sacrifier quoi que ce soit. Seul la Foi en Yeshoua donne ce droit.

«Et les cieux proclament sa justice, car c'est Dieu qui est le juge. Sélah!» Le 4^{ème} verset parlait des cieux. Ce 6^{ème} verset décrit à nouveau les cieux qui proclament la justice de Dieu. Mais ils ne peuvent le faire que parce que c'est Dieu Lui-même qui est Juge. La phrase demande à être bien analysée, comprise puis méditée puisque Dieu prévoit un temps de réflexion avec «selah» qui est une pause musicale destinée à méditer ce qu'on vient de lire.

<p>וַיִּגִּדּוּ שָׁמַיִם צְדָקוֹ: כִּי-אֱלֹהִים, שִׁפְטָהוּא סֵלָה</p>	<p>vyaggiydou shamaïm tsidqo kiy-elohiym, shophet hou selah</p>	<p>6 «Et les cieux proclament sa justice, car c'est Dieu qui est le juge. Sélah!»</p>
--	---	---

Et les cieux proclament «et ils proclament, les cieux» 5046 nagad נָגַד au Hifil : *dire, déclarer*. Les cieux «font proclamer», «font annoncer», *raconter*. Les cieux ne le font pas eux-même, il le font faire : *rappporter, informer, raconter, faire un rapport, venir parler, dire, avertir, faire connaître, donner une explication*

1. annoncer, rappporter, raconter, dire.
2. faire connaître, exposer.
3. informer.
4. publier, proclamer.

5. avouer, reconnaître, confesser (messenger).

vyaggiydou veut dire «et on lui annonça», «on raconta au roi», «et ils racontèrent au roi...», «On le rapporta à Saül», «...vinrent l'annoncer à Moïse».

Et ils proclament quoi, les cieux ? Sa Justice : *tsidqo* : cette justice englobe plusieurs thèmes car 6664 tsedeq צִדְקָה est un nom masc. qui signifie *justice, innocence, droiture, bonté, vrai, équité, salut, triomphant, bonheur, injustice* ; (116 occurrences).

C'est la justice, la droiture et la vérité.

Au niveau des poids et mesures : ce qui est droit ou juste ou normal, droiture, justesse
 Au niveau d'un gouvernement, de juges, gouvernants, rois, de loi, du roi selon David, le Messie, de Jérusalem comme siège d'un gouvernement juste, de l'attribut de Dieu.

Au niveau d'une affaire à traiter ou d'une cause à juger au tribunal

Au niveau de la droiture dans un discours

Au niveau de la morale, de l'éthique et du droit

Au niveau d'une défense en justice, justification dans une controverse, délivrance, victoire

Au niveau de la justice de Dieu comme gardien de l'alliance dans la rédemption

Et le Juge a plusieurs cordes à son arc, pas seulement de juger : 8199 shaphat שָׁפַט une racine primaire

- agir comme un législateur, ou juge ou gouverneur (décider, gouverner, juger, décider la controverse, exécuter un jugement

- c. condamnant et punissant.
- d. à la venue théophanique pour le jugement final.

T «Ecoute, mon peuple, et je veux parler; Israël, je veux t'adjurer solennellement: Je suis Dieu, ton Dieu!». C'est le cri qui sort tout droit du cœur de Dieu. Et quand un tel cri sort de son cœur, c'est de notre intérêt de l'écouter. L'indifférence des hommes, va leur coûter très cher. Nous avons eu déjà un aperçu depuis plusieurs semaines du déferlement de la colère de Dieu *Romains 1:18 La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, 19 car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. 20 En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'oeil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables, 21 puisque ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur coeur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres.*

<p>ז שְׁמַעְהָ עַמִּי, וְאֶדְבַּרְהָ -- יִשְׂרָאֵל, וְאֶעִידָהּ בְּךָ אֱלֹהִים אֱלֹהֶיךָ אֲנֹכִי</p>	<p><i>shim'ah ammiy</i> <i>vaadabberah--israël</i> <i>veaiydah bakh</i> <i>elohiym eloheikha anokhiy</i></p>	<p>7 Ecoute, mon peuple, je veux parler; Israël, je veux t'adjurer solennellement: Je suis Dieu, ton Dieu!</p>
---	---	--

«et Je veux parler vaadabberah»

est une forme impérative intensive, un Piel, cohortatif précédé du vav consécutif waiyqqtol, Dieu insiste pour parler à son peuple (forme intensive sur la 2^{ème} préformante dédoublée Beth) mais apparemment il fait la sourde oreille.

«et je veux te témoigner veaiydah»

Si Dieu veut faire de son peuple un peuple edah, «témoin», c'est parce qu'il est témoin Lui-même d'abord. Jamais Dieu ne va demander quelque chose à son peuple s'il ne l'a pas d'abord tester Lui-même d'abord 5749 ouwd עוּד une racine primaire : c'est ici une *déclaration (formelle), défense expresse, avertir, déclarer, prendre à témoin, conjurer, avertissement, déposer, adresser, témoignage, rester debout, soutenir ; (45 occurrences).* rendre, répéter, refaire, faire de nouveau.

Hifil : témoigner, porter témoignage, faire témoigner, prendre ou appeler à témoin, invoquer, protester, affirmer solennellement, avertir, exhorter ou enjoindre expressément, réprimander.



«Ce n'est pas pour tes sacrifices que je te reprends: tes holocaustes sont constamment sous mes yeux.» Ici les offrandes «olah» par élévation sont constamment sous

ses yeux. Ces holocaustes sont constamment sous ses yeux comme Lui-même l'a ordonné pour le salut de son peuple. Rien na changé ici. Ces sacrifices, Il a besoin de les agréer pour sanctifier son peuple. Ce n'est pas de ça qu'il est question. Asaph, l'auteur de ce psaume, étant comme on l'a vu en introduction, un chantre de l'Éternel, il recevait à n'en pas douter, plus de révélations divines que les autres. Et c'est sous l'inspiration de la Grâce que ses paroles inspirées, deviennent ici de plus en plus insistantes, démontrant l'irritation de l'Éternel devant la tournure idolâtre que prenaient les rituels et les offrandes sacrificielles. A l'image du serpent d'airain que Moïse avait finalement détruit à cause des mêmes risques d'idolâtrie, Dieu n'en voulait plus du sang versé de tous ces sacrifices apparemment inutiles au niveau de la conscience du peuple. A partir du verset 8 et jusqu'au verset 13, c'est cette même idée qui vient.

<p>ח לא על-זבִּחֶיךָ, אֹכִיחֶךָ; וְעוֹלֹתֶיךָ לְנִגְדֵי תַמִּיד</p>	<p>lo al-zevaheikha, okhiyhekha; veoloteikha lenegddiy tamiyd</p>	<p>8 «Ce n'est pas pour tes sacrifices que je te reprends: tes holocaustes sont constamment sous mes yeux.»</p>
---	---	---

L'Éternel fait des reproches : okhiyhekha vient de 3198 yakah יָכַח une racine primaire - justifier, faire justice, destiner, *prononcer, condamner*, avoir soin, *reprendre, châtier, blâmer, remontrance*, arbitre. Mais ce n'est pas concernant les zevaheikha 2077 zebah זָבַח ; n m- sacrifice, victimes. Les holocaustes sont toujours comme «déclarations», comme «rapports» devant la Face de Dieu. Ce n'est pas ça qu'Il Lui faut. Toutes ces déclarations Il les a vues, Il les a peut-être agréées comme il se doit. Le problème n'est pas là.



«Je ne réclame pas de taureau de ta maison, ni des béliers de tes parcs». Au départ les taureaux étaient indispensables pour l'expiation des péchés : *Lévitique 4:15* «Les anciens d'Israël poseront leurs mains sur la tête du taureau devant l'Eternel, et on égorgera le taureau devant l'Eternel.» Dieu ici, explique dans sa fureur des excès religieux que non seulement il ne veut plus agréer les holocaustes qu'il a Lui-même instaurer, mais qu'en plus il n'a pas besoin des animaux qui sont nécessaires à enfanter une postérité : le taureau et le bélier sont ces deux mâles qui vont ensemençer les femelles. Non seulement il ne veut plus de postérité, mais en plus de ça, il n'accepte plus les offrandes sacrificielles, celles-là mêmes qu'Il avait Lui-même ordonnées à l'époque mosaïque. Non seulement Il ne veut plus des offrandes de son peuple, mais en plus Il n'en veut même plus comme «épouse», et c'est là le côté inquiétant de cette parole. Ce passage nous rappelle celui d'Osée où Dieu dit de son peuple «lo ammi» qu'il n'est plus son peuple. Maintenant, il n'y a qu'à espérer un revirement du Seigneur ! De toutes façons, même si le taureau est indispensable pour les sacrifices pour l'expiation, Dieu préfère encore le fruit de nos lèvres : «31 Je célébrerai le nom de Dieu par des cantiques, Je l'exalterai par des louanges. 32 Cela est agréable à l'Eternel, plus qu'un taureau Avec des cornes et des sabots.»(Psaume 69)

<p>ט לֹא-אֶקַח מִבֵּיתְךָ פָּר; מִמְּכֹלֵאֲתֵיךָ, עֲתוּדִים</p>	<p>lo-aqqah mibbeitekha par; mimmikhleoteikha atoudiym</p>	<p>9 «Je ne réclame pas de taureau de ta maison, ni des béliers de tes parcs».</p>
---	--	--

«Je ne réclamerai rien», je n'accepterai, je ne prendrai, je n'emmènerai, je ne prendrai pas d'épouse»

3947 laqah לקח yaqah יקה une racine primaire : prendre, recevoir, emmener, enlever, apporter, accepter, porter, sortir, donner ; (965 occurrences), saisir, acquérir, acheter, apporter, épouser, prendre épouse, emmener au loin.

Donné au Qal Yiqtol (futur, inaccompli), ce texte parle d'un certain futur où il était question de «se procurer», «d'obtenir», de «prendre possession de», de «choisir», de «prendre en mariage», de «capturer», de «saisir». Le Livre de l'Ecclésiaste dit «il y a un temps pour se marier», un «temps pour faire et pour défaire», et puis il y a un temps pour la guerre.

Pour le taureau, Osée donne un conseil ici : puisque le taureau se dit 6499 par פָּר ou פָּר nom masc taureau, bœufs, jeune taureau, jeune bœuf, bouvillon, bœuf, alors nous payerons des taureaux par nos lèvres ; au lieu de sacrifier des taureaux, nous offrirons le sacrifice de nos lèvres, nos prières, nos actions de grâce.

Osée 14.2 «Apportez avec vous des paroles, et revenez à l'Eternel. Dites-lui: Pardonne toutes les iniquités, et reçois-nous favorablement ! Nous t'offrirons, au lieu de taureaux, l'hommage de nos lèvres.»

Pour le bélier, étant aussi l'image du mâle qui va ensemençer la femelle, les béliers des parcs, Dieu n'en voudra plus. 6260 attowd ou attoud עתוד ou עתוד pl. עתודים vient de 6257 (6257 athad עתד sur le point de tomber (en ruines), (mettre) en état, être prêt, rendre prêt, préparer); n m boucs, grands (de la terre), bélier (mâle de la brebis), bouc (mâle de la chèvre), un chef.



«Car à moi sont tous les fauves de la forêt, les bêtes qui peuplent par milliers les montagnes.» Les versets suivants poursuivent dans le même ordre d'idée : «à moi tout ce qui vit». Pour Dieu, les sacrifices sont nécessaires pour l'expiation, seulement cette expiation a déjà été prévue dans la Personne de Mashiah Yeshoua, Ben Elohim. Tous les animaux de la terre ne serviraient plus à rien puisque un sang bien pur a été prévu. A l'époque d'Asaph, l'auteur de ce Psaume, Yeshoua n'était pas encore venu mais les sacrifices et toutes les offrandes qui faisaient partie des rites expiatoires irritaient l'Éternel depuis déjà un certain temps, à en croire le contenu de ce Psaume. Prophétiquement, certains animaux des forêts pourraient représenter des instruments des «ténèbres» entre les mains de Dieu, là où la lumière ne parvient pas à passer, là où le manque de lumière fait développer toute une série de plantations (mousses, champignons, etc.) comme nous le dit Psaumes 104:20 «*Tu amènes les ténèbres, et il est nuit : Alors tous les animaux des forêts sont en mouvement*»

<p>כִּי-לִי כָל-חַיְתוֹ-יַעַר; בְּהֵמוֹת, בְּהַרְרֵי-אֶרֶץ</p>	<p><i>kiy-liy kol-hayeto-yaar behemot, behar'réi-aleph</i></p>	<p>10 « <i>Car tous les animaux des forêts sont à moi, toutes les bêtes des montagnes par milliers</i> »</p>
--	--	---

כָּל-חַיְתוֹ-יַעַר Kol hayeto yaar : traduction plus fidèle : «tout ce qui est vivant dans les bois» : ici 2421 hayah חַיָּה une racine primaire vivre, âgé, vie, guérison 3293 ya`ar יַעַר vient d'une racine du sens probable de verdure épaisse nom masc. *forêt, rayon de miel, bois, broussailles, bois, fourré, hauteur boisée.* Selon le Livre de la Genèse on voit qu'il n'y a pas de différence entre les animaux et les êtres humains. Le mot qui sera utilisé pour désigner les animaux et les hommes c'est le même : nephesh hayah, l'âme vivante.

Genèse 1:24 «*Dieu dit : Que la terre produise des animaux vivants נֶפֶשׁ חַיָּה (nephesh hayah) selon leur espèce, du bétail, des reptiles et des animaux terrestres וְחַיְתוֹ-אֶרֶץ (vehayeto erez) selon leur espèce. Et cela fut ainsi. 25 Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles de la terre selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon.*»

Un animal est donc nommé «âme». Ici «*tous les vivants de la forêt*» kol-hayeto-yaar.



«Je connais tous les oiseaux des hauteurs, tout ce qui se meut dans les champs est à ma portée.» Certains oiseaux, volailles étaient utilisées dans les sacrifices au temple. Je connais toutes les créatures ailées. Yeshoua disait qu'ils ne sèment ni ne moissonnent et que pourtant, Dieu les nourrit (Matthieu 6:26). Ces oiseaux là, peuvent même nous en apprendre comme le dit Job 12 «*7 Interroge les bêtes, elles t'instruiront, Les oiseaux du ciel, ils te l'apprendront; 8 Parle à la terre, elle t'instruira; Et les poissons de la mer te le raconteront. 9 Qui ne reconnaît chez eux la preuve Que la main de l'Éternel a fait toutes choses?*». Dieu aime préciser ici les «oiseaux des hauteurs», c'est-

à-dire des «hariym», les montagnes qui symbolisent la puissance, la grandeur et surtout pour nous quand nous devons relever nos têtes, ou lever nos yeux vers les montagnes pour en obtenir un quelconque secours elles représentent tout ce qui est «en haut». Ces oiseaux sont à l'abri dans les hauteurs célestes. De même ce qui se déplace dans les «saday» les champs est à portée.

<p>יָדַעְתִּי, כָּל-עוֹף הַרִימִים; וְזִיז שָׂדֵי, עִמָּדִי</p>	<p>yada'ttiy, kol oph hariym; veziyz sadaï immadiy</p>	<p>11 «Je connais tous les oiseaux des hauteurs, tout ce qui se meut dans les champs est à ma portée.»</p>
---	--	--

kol oph hariym «toutes les créatures ailées des montagnes» 5774 ouwph עוֹף une racine primaire : voler, s'envoler, prendre son vol, déployer les ailes, agiter, être fatigué, épuisé, poursuivre, lumière. Selon la racine hébraïque, les oiseaux s'agitent fortement, s'épuisent pour pouvoir atteindre la lumière. Le rythme cardiaque très élevé de certains oiseaux comme p.ex. les colibris peut atteindre les 1200 battements à la minute. Ils battent très rapidement des ailes, et leur métabolisme a ainsi besoin d'un apport très important en oxygène. Ils ont un rythme cardiaque très élevé. La racine parle d'une fatigue, d'un épuisement. Certains oiseaux spirituels peuvent vouloir chercher la lumière mais ils ne le peuvent même pas car ce sont des oiseaux de ténèbres.

veziyz sadaï immadiy : Et puis il y a tout ce qui se meut 2123 ziyz זִיז vient d'une racine apparemment du sens d'être en évidence - se mouvoir, bêtes, plénitude, des créatures qui se meuvent, les choses qui bougent, l'abondance, la plénitude. Ces créatures ont comme caractéristiques d'être fertiles, de se avec plénitude. Le champ 7704 sadeh ou saday שָׂדֵה ou שָׂדֵי vient d'une racine du sens de s'étendre nom masc. - champs, territoire, campagne, fonds (de terre), propriété ; (333 occurrences).

Ce champ, ou cette terre, c'est soit un champ cultivé, soit la demeure des bêtes sauvages, soit une plaine ou une terre (à l'opposé d'une montagne). Les deux sont mis en opposition : les oiseaux (les bons ou les mauvais) dans les hauteurs et tout ce qui se meut par terre, (les bons ou les mauvais).

יב «Dussé-je avoir faim, je ne te le dirais pas, car l'univers, avec ce qu'il renferme, m'appartient.» Dieu est Esprit. Il n'a pas faim. Et même s'Il avait faim, personne ne le saurait. Autrement dit, nous ne devons pas essayer de le convaincre de quoi que ce soit qui pourrait lui plaire. D'ailleurs au verset suivant, Il va plus loin.

<p>יב, אִם-אָרְעֵב לֹא-אֶמַר לְךָ כִּי-לִי תֵבֵל, וּמְלֹאָהּ</p>	<p>im-er'av, lo-omar lakh kiy-liy tevel, oumeloahh</p>	<p>12 «Si j'avais faim, je ne te le dirais pas, car à Moi le monde, avec ce qu'il renferme »</p>
--	--	--

Yeshoua a montré à ses disciples quand il avait faim lorsqu'il passait devant un figuier, espérant en tirer quelques fruits «18 Le matin, en retournant à la ville, il eut faim. 19 Voyant un figuier sur le chemin, il s'en approcha; mais il n'y trouva que des feuilles, et il lui dit : Que jamais fruit ne naisse de toi ! Et à l'instant le figuier sécha.» (Matthieu 21). Dieu peut donc effectivement avoir «faim», non avec une faim terrestre en tant que fils de l'homme, mais bien ici, en tant que Fils de Dieu lorsqu'il veut espérer des fruits chez son peuple. S'il a faim de ces fruits là, ce n'est sûrement pas à un peuple non sanctifié qu'il le dirait.

יג

«Est-ce donc que je mange la chair des taureaux? Est-ce que je bois le sang des béliers?» Tous ces sacrifices, à quoi servent-ils? C'est la question que Dieu pose à ceux qui apportent leurs offrandes, croyant plaire à Dieu. S'ils croient plaire à Dieu par leurs offrandes, c'est qu'ils n'ont rien compris de la grâce de Dieu. Si de notre côté, nous faisons des efforts pour apporter notre dîme, notre offrande ou le meilleur de nous même dans les activités d'église, c'est que nous n'avons rien compris de la grâce et de l'expiation. Pourtant, la chair des taureaux et le sang des béliers étaient requis pour que Dieu agréé l'expiation, mais cela ne devait pas se faire dans sa Présence, cela devait se faire en dehors du camp au moins pour une raison : pour que la pédagogie soit méditée dans les cœurs. Si on sacrifie, si on brûle les offrandes sans en comprendre le but, les offrandes sont pires qu'une abomination. Lévitique 16:27 «On emportera hors du camp le taureau expiatoire et le bouc expiatoire dont on a porté le sang dans le sanctuaire pour faire l'expiation, et l'on brûlera au feu leurs peaux, leur chair et leurs excréments.».

<p>יג האוכל, בשר אבירים; ודם עתודים אשתה</p>	<p>haokhal, besar abbiyriym ; vedam attoudiym eshtteh</p>	<p>13 «Est-ce donc que je mange la chair des taureaux? Est-ce que je bois le sang des béliers?»</p>
--	---	---

La phrase est donnée au qal yiqtol (l'hébreu biblique oppose d'une part ce qui est concrètement, effectivement advenu dans l'histoire, principalement avec le «qatal» et ce qui ne relève que de la possibilité : futur ou généralité, dont la forme privilégiée est le yiqtol) et sa signification peut être à double sens : «je mangerai la chair» ou «je mangerai l'organe mâle de reproduction».

La «chair» basar est le même mot que «nouvelle» (qui a donné «la bonne nouvelle» la «besora tova»). Cette «chair» est aussi le nom utilisé pour «basar» organe mâle de reproduction. Si Dieu parle de ça, c'est parce que Moïse devait brûler au feu la «chair» en dehors du camp. En fait il fallait brûler tout ce qui était bon, tout ce qui était considéré comme «embonpoint spirituel», et ici ce qui dans les offrandes consommées par le feu était agréable aux yeux de l'Eternel, c'était de brûler au feu précisément «l'organe mâle de reproduction» spirituel, c'est-à-dire ce qui en nous permet d'enfanter la Vie spirituelle. Lorsque Dieu dit «Je mangerai (la bonne nouvelle) du héros puissant», c'est parce que au départ, c'est à ça qu'on devait arriver. Sacrifié à Golgotha en dehors de la ville à l'image de ce taureau, de ce «héros puissant», Dieu ne s'assimile pas Lui-même à des jeunes hommes qui grandissent

et qui arrivent en âge d'enfanter.

יד «En guise de sacrifice, offre à Dieu des actions de grâce, ainsi tu acquitteras tes vœux envers le Très-Haut.» Et nous voici enfin (!) dans la solution proposée par l'Éternel. Dieu nous dit : «si tu veux m'offrir des sacrifices, des vrais sacrifices, alors, fais ceci...» et s'ensuivent les conseils divins. Si le temps aux sacrifices d'expiation pour le péché est accompli, Dieu dit à son peuple de passer à la suite : *Exode 20:24* «Tu mêlèveras un autel de terre, sur lequel tu offriras tes holocaustes et tes sacrifices d'actions de grâces, tes brebis et tes bœufs. Partout où je rappellerai mon nom, je viendrai à toi, et je te bénirai.»

יד זְבַח לַאֱלֹהִים תּוֹדָה; וְשִׁלַּם לְעֵלְיוֹן נְדָרֶיךָ	<i>zevah lelohiym</i> <i>todah; veshallem leelyon</i> <i>nedareikha</i>	14 «En guise de sacrifice, offre à Dieu des actions de grâce, ainsi tu acquitteras tes vœux envers le Très-Haut.»
---	---	--

zevah lelohiym toda «**Offre un sacrifice**, un remerciement pour l'Éternel» le verbe *zabah* est donné à l'impératif : c'est un ordre, un commandement, un conseil.

L'extraordinaire action de grâce «Todah»

8426 towdah תּוֹדָה vient de 3034 (racine 3034 yadah יָדָה racine primaire, vient de 3027 louer, louange, recevoir des hommages, faire l'aveu, avouer, confesser, rendre gloire, célébrer, chant, action de grâces, tirer (des flèches), jeter (des pierres), abattre) ; un nom féminin comme la louange provenant d'une épouse adressée à son époux : reconnaissance, action de grâces, hommage, chœur, sacrifice d'action de grâces, confesser ; (32 occurrences).

1. confession, louange, actions de grâces.
 - a. donner louange à Dieu.
 - b. actions de grâces dans des chants d'adoration liturgique, hymne de louange.
 - c. chœur d'actions de grâces ou procession.
 - d. sacrifice d'actions de grâces.
 - e. confession.

La racine yadah «louer» provient d'un tout petit mot, en fait une seule toute petite lettre : le yod) 3027 yad יָד un mot primaire qui vient de la lettre «yod» ; un nom féminin - *main, animal, homme, pouvoir, autorité, disposition, redemander, remettre, fois, celui, le long, intermédiaire, ...* ; (1614 occurrences).

Cette «main», c'est la représentation typologique du «bras de l'Éternel», la «main» de Dieu:

- a. En tant que main de l'homme, «yad» c'est quand Dieu intervient dans sa vie
- b. En tant que force et pouvoir «yad», c'est quand Dieu intervient puissamment
- c. En tant que «côté d'une terre», «partie», «portion», «partage», «yad» représente la partie de l'Israël terrestre, la Sion biblique, c'est l'héritage de Dieu.
- d. En tant qu'enseigne, monument, «yad» est une balise, un phare aux yeux du monde; et puis «yad» c'est aussi le calendrier du temps, la pédagogie de Dieu, quand Dieu doit se répéter, et enfin, «yad», c'est ce qui fait tourner les choses, c'est «l'essieu», «l'axe de roue» qui nous permet de nous mettre en mouvement.

veshallem leelyon nedareikha «*et tu dédommageras au Très Haut*

Ce verbe *veshallem* vient de la racine *shalom*, c'est-à-dire du verbe d'action

7999 *shalam* שָׁלַם une racine primaire : rendre, payer, restituer, restitution, donner en dédommagement, remplacer, représailles, ne pas accepter la paix, accomplir (un vœu), punir, faire la paix, rendre, récompense, villes paisibles, être achevé, achever, être en paix, rendre le bonheur, impunément, offrir (des actions de grâces), rétribution, disposer favorablement, ami de dieu, consoler, être passé (deuil), faire porter (la peine), salaire, tirer vengeance ; (116 occurrences).

Donné à l'intensif ici, cette action « être dans une alliance de paix, être en paix. » signifie plutôt (Piel) :

1. compléter, finir.
2. rendre sûr.
3. faire entièrement ou bien, restaurer, faire une compensation.
4. payer, rétribuer.
5. payer de retour, récompenser.

Comment acquitter ses vœux envers le Très haut?

Dans la Bible, un Seul est capable d'accomplir ses vœux, c'est Dieu Lui-même qui a dit et répété à plusieurs reprises «Je le jure par Moi-même» :

Esaië 45:23 «Je le jure par moi-même, La vérité sort de ma bouche et ma parole ne sera point révoquée : Tout genou fléchira devant moi, Toute langue jurera par moi.

Jérémie 22:5 «Mais si vous n'écoutez pas ces paroles, je le jure par moi-même, dit l'Eternel, cette maison deviendra une ruine.»

Genèse 22:16 «et dit : Je le jure par moi-même, parole de l'Eternel ! parce que tu as fait cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique,»

Jérémie 51:14 «L'Eternel des armées l'a juré par lui-même : Oui, je te remplirai d'hommes comme de sauterelles, Et ils pousseront contre toi des cris de guerre.»

Il est donc tout-à-fait inutile et même illusoire d'essayer de convaincre quelqu'un qui a fait un vœu de le forcer à aller jusqu'au bord du suicide.

Faire un vœu, la Bible nous le déconseille vivement si nous ne pouvons pas en assurer l'accomplissement (et nous ne le pouvons même pas) car 5087 *nadar* נָדַר une racine primaire: faire un vœu, accomplir des vœux, vouer ; (31 occurrences), faire une promesse. On ne peut se moquer de Dieu, et pourtant c'est bien ce que Dieu nous demande de faire. Puisque nous n'avons pas le choix et que nous sommes «acculés» à devoir passer par là, qu'est-ce qui nous garantit son accomplissement ? Une seule réponse est possible : Yeshoua.

La venue de Yeshoua n'a pas servi seulement de payer l'expiation à notre place. Sa mort et sa résurrection nous donne accès à toutes les promesses, à tous les accomplissements, à tous les vœux que nous aurions engagé sans être capables de les accomplir. C'est donc ici une nouveauté par rapport à l'Ancienne Alliance mosaïque qui condamnait le pécheur à mourir pour ses péchés.

En Yeshoua, celui qui a fait des promesses stupides, peut s'humilier, se repentir, demander pardon à Dieu, invoquer le sang précieux de Yeshoua et se rétracter des vœux stupides

qu'il est incapable d'accomplir. La grâce de Dieu en Yeshoua est si grande que n'importe quel pécheur peut s'approcher de Dieu dans l'état où il se trouve, à condition qu'il vienne dans un esprit repentant, comme un publicain contrit.

טו

«Alors tu pourras m'appeler au jour de la détresse, je te tirerai du danger, et tu m'honoreras!». Nous sommes arrivés aujourd'hui dans ces jours terribles, des jours où ceux qui n'ont pas la Foi, sont dans l'angoisse, ils n'ont pas la paix de Dieu. Pourtant l'Épître *aux Philippiens* nous rappelle dans son chapitre 4 : «6 Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. 7 Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ.». Si nous sommes lavés dans le sang de l'Agneau, si nous avons fait la paix avec Dieu par le SANG du sacrifice (Moïse avait dit que le sang expie les péchés et nous donne accès au tabernacle)

<p>טו וְקִרְאַנִי, בְּיוֹם צָרָה; אֲחַלֶּטְסֶחָהּ, וְתִכְבְּדֵנִי</p>	<p>ouqraeny, beyom tsarah; ahalletsekha, outkhabb'deny</p>	<p>15 «Alors tu pourras m'appeler au jour de la détresse, je te tirerai du danger, et tu m'honoreras!»</p>
---	--	--

«beyom tsarah» au jour de l'angoisse, «au jour de l'adversaire»

6869 tsarah צָרָה

vient de 6862 (6862 tsar צָר [צָר] vient de 6887 adj - ennemi, adversaire, contre, espace, détresse, étroit, oppresseur, angoisse, sceau, persécuteur, cailloux, angoisse, assaillant, être conquis ; (105 occurrences) - étroit, serré, adversaire, ennemi, caillou dur, silex) ; n f détresse, angoisse, affliction, souffrance, malheur, péril, rivale ; (73 occurrences).

1. angoisse, détresse, malheur.
2. qui contrarie, une rivale.

ahalletsekha Je te délivrerai

Il s'agit ici non seulement d'une simple délivrance mais aussi d'équiper pour l'armée celui qui a été délivré.

2502 halats חָלַץ une racine primaire : équiper, armer, en armes, armée, soldats, guerriers, sauver, déchaussé, délivrer, dépouiller, arracher, vigueur, présenter, se retirer ; (44 occurrences).

1. enlever, tirer, retirer, équiper (pour la guerre), armer, sauver, être sauvé. (rendre fort, fortifier, vivifier)
2. retirer, se retirer (être délivré, être sauvé, tirer, déchirer, rendre libre.

Le verbe donne aussi

piller, dépouiller.

outkhabb'deny tu me glorifieras

3513 kabad ou kabed כָּבַד ou כָּבֵד

une racine primaire : riche, énorme, considéré, être appesanti, charger, endurcir, faire éclater la gloire, honorer, être glorifié, glorieux, traiter avec honneurs, hommages

טז

«Quant au méchant, Dieu lui dit: «Qu’as-tu à proclamer mes statuts et à porter mon alliance sur tes lèvres?»»

<p>טז וְלִרְשָׁעִי, אִמַּר אֱלֹהִים, מֵה-לֶךְ, לְסַפֵּר חֻקָּי; וְתִשָּׂא בְרִיתִי עָלַי-פִּיךָ</p>	<p>velarashar amar elohiym, mah-lekha lesaper houqqai; vattissa britiy aléi-piykha</p>	<p>16 «Quant au méchant, Dieu lui dit: «Qu’as-tu à proclamer mes statuts et à porter mon alliance sur tes lèvres?»»</p>
--	---	--

lesaper houqqai «tu énumères mes lois» Le méchant ici c’est celui qui n’est pas sanctifié, c’est le 7563 rasha רָשָׁע le méchant, le coupable, celui qui a tort, celui qui mérite la mort, l’impie, celui qui vit dans l’iniquité, le pécheur, le criminel.

- a. le coupable, celui qui est coupable de crime.
- b. méchant (hostile à Dieu).
- c. méchant, coupable de péché (envers Dieu ou l’homme).

Et c’est lui qui va énumérer, raconter, faire le récit des lois de Dieu !

5608 saphar סָפַר une racine primaire : *compter, raconter, publier, rapporter, dénombrer, faire le récit, remettre, parler, manifester, énumérer, proférer, se concerter, dire, inspecter, secrétaire, scribe, enseignant, écrivain, écritoire, relater*

Il n’y a rien qui peut irriter plus Dieu de voir un impie avoir l’alliance brit sur ses lèvres impures et non sanctifiées. C’est «mortel».

רז

«Tu détestes les remontrances, et tu rejettes avec dédain mes paroles.»

<p>רז וְאַתָּה, שְׂנֵאתָ מוֹסֵר; וְתִשְׁלֹךְ דְּבָרֵי אַחֲרֶיךָ</p>	<p>veattah saneta mousar; vattashlekha devarai aharéikha</p>	<p>17 «Toi qui hais les corrections, et qui rejettes derrière toi mes paroles.»</p>
---	--	---

4148 mouwcar מוֹסֵר (*me+yasar* qui vient de la correction 3256 יָסַר) ; n m - châtiment, châtier, correction, corriger, instruction, enseigner, ceinture, outrager, avis, leçon, science, exemple ; (50 occurrences).

- 1. discipline, châtiment, correction.
- 2. une remontrance, un avertissement, instruction morale.
- 3. connaissance, doctrine.

tu jettes mes paroles derrière toi

vattashlekha 7993 shalak שֶׁלַךְ

La racine primaire de ce verbe est donnée au hifil masc. sing. : laisser, jeter, faire tomber, lancer, exposer (sa vie), être étendu, rejeter, chasser, précipiter, (lancer) des traits, arracher, délaissé, garder, remettre, ramasser, être exposé ; (125 occurrences), décocher un trait.

Au Hifil :

1. **jeter, lancer, précipiter à terre.**
2. **lancer (les sorts) (fig).**

Ce verbe laisse imaginer quelqu'un qui « lance des sorts », c'est-à-dire quelqu'un qui utilise les Paroles de Dieu pour en faire son affaire personnelle : Dieu lui a parlé mais il va laisser derrière Lui l'Esprit de Dieu qui est en train de lui parler et il va préférer utiliser la Parole de Dieu à son avantage, il va faire dire ce que Dieu n'a pas dit car on le sait : la Parole de Dieu est Esprit et Vie : ce ne sont pas rien que des lettres.

יח

«Vois-tu un voleur? Tu fais cause commune avec lui, tu t'associes avec des gens dissolus.»

יח אִם-רָאִיתָ גַּנָּב, וּתְרִץ עִמּוֹ; וְעַם מִנְאֵפִיִּים חֶלְקָהּ	<i>im-raiyta gannav</i> <i>vattiretz immo; veim</i> <i>menaaphiyim helqekha</i>	18 «Si tu vois un voleur, tu mets ton plaisir en lui, et tu t'associes avec les adultères»
--	---	--

menaaphiyim «ce qui vient des adultères» (me+naaph) 5003 na'aph נֶאֱפֵי adultère

helqekha Tu t'associes avec «tu partages une parcelle de terre avec», tu «séduis», tu «flattes»

vient du verbe 2506 *heleq* חֶלַק

vient de 2505 n m

part, portion, champ, tour, doucereuses, produit, biens ; (66 occurrences).

1. portion, part, partage, territoire (étendue, parcelle de terre, les biens, sentence de Dieu).
2. doucereux, séduisant, flatteur.

יט

«Tu donnes libre carrière à ta bouche pour le mal, et ta langue enfile des discours astucieux.»

יט פִּיךָ, שְׁלַחְתָּ בְּרָעָה; וּלְשׁוֹנְךָ, תַּצְמִיד מִרְמָה	<i>piykha, shalahtta</i> <i>beraah oulshonekha,</i> <i>tatsmiyd mirmah</i>	19 «Tu donnes libre carrière à ta bouche pour le mal, et ta langue enfile des discours astucieux.»
---	--	--

piykha, shalahtta beraah «Tu livres ta bouche au mal» c'est littéralement «tu envoies ta bouche en mission»

7971 shalah שלח

une racine primaire- faire revenir, appeler, laisser partir, accompagner, échapper, enlever, envoyer, laisser retourner, chasser, empêcher d'avancer, lâcher, avancer (la main), renvoyer ; (847 occurrences).

1. envoyer, envoyer au loin, laisser aller, étendre.
 - a. (Qal).
 1. **envoyer, envoyer en mission, charger d'un ordre.**
 2. **étendre, diriger.**

oulshonekha, tatsmiyd mirmah «et la langue (lashon) est un tissu (tatsmiyd) de trahison.

Ce tissu 6775 tsamad צמד

une racine primaire qui parle d'attacher, de s'attacher, d'être attaché, tissu ; (5 occurrences).

1. lier, joindre, attacher.

La forme Hifil est de **combiner, ajuster ensemble, atteler.**



«Tu t'installes pour déblatérer contre ton frère; sur le fils de ta mère tu jettes le déshonneur.»

<p>כ תשב, באחיה תדבר; בן-אמה, תתן-דפי</p>	<p><i>teshev, bahiykha</i> <i>tedabber; beben-immkha</i> <i>titten-dophiy</i></p>	<p>20 «Tu t'assieds pour parler contre ton frère; sur le fils de ta mère tu jettes le déshonneur.»</p>
---	---	---

Parler contre son frère ce n'est déjà pas bien, mais en plus jeter le déshonneur sur la mère c'est un happax (un cas unique dans la Bible) 1848 dophiy דפי vient d'une racine (du sens d'appuyer) n m *diffamer, un défaut, une faute, mépris, déshonneur.*



«Voilà ce que tu fais, et je me tairais! T'imagines-tu que je puisse être comme toi? Je te reprendrai et te mettrai [mes griefs] sous les yeux.»

<p>כ אלה עשית, והחרשתי-- דמית, היות-אהיה כמוך אוכיחך ואערכה לעיניך</p>	<p><i>elleh asiyta</i> <i>veheherashtiy - dimmiyta</i> <i>heyom-ehyeh kamokha</i> <i>okhihakha ve'erekhah</i> <i>leeynekha</i></p>	<p>21 «Voilà ce que tu as fait, et je me suis tu. Tu t'es imaginé que je te ressemblais; mais je vais te reprendre, et tout mettre sous tes yeux..»</p>
--	--	--

Je me suis tu :

2790 charash **חָרַשׁ**

une racine primaire : sans rien dire, garder le silence, silence, laboureur, labourer tranquille, se taire, projeter, méditer, parler, travailler, répondre, insensible, gravé, assourdi ; (73 occurrences).

1. couper, labourer, graver, combiner.
 - a. comploter le mal.
2. être silencieux, être muet, sans parole, être sourd.
 - a. garder sa tranquillité.
 1. faire silence.
 3. être sourd, montrer de la surdité.
- b. (Hithpael) garder le silence.

Tu t'es imaginé

1819 damah **דָּמָה**

une racine primaire : résoudre, intention, projet, s'imaginer, penser, semblable, ressembler, comparer, juger, décider, paraboles ; (29 occurrences).

1. être comme, ressembler à, comparable.
 - a. comparer.
 1. imaginer, penser, résoudre.
 2. se rendre identique à.
 - b. (Niphal) être semblable, devenir semblable.
 - c. **(Piel) comparer, faire des comparaisons, dire des paraboles.**
 1. **s'imaginer, penser, avoir l'intention, résoudre.**

כב

«Faites-y donc attention, vous qui oubliez Dieu, de peur que je ne sévisse, sans que personne puisse détourner mes coups.»

כב בִּינוּ-נָא זֹאת, שִׁכְּחֵי אֱלֹהִים: פֶּן- אֶטְרֹף, וְאִין מִצִּיל	<i>biynou-na zot</i> <i>shokhehéi eloahh : pen-</i> <i>etroph matstsil</i>	22 « Prenez-y donc garde, vous qui oubliez Dieu, de peur que je ne déchire, sans que personne délivre..»
---	--	---

biynou-na «discernez» 995 **בִּין** racine primaire : *intelligence, passer en revue, prendre soin, comprendre, habileté, discerner ...* ; (170 occurrences).

Qal: discerner, comprendre, considérer, regarder, distinguer, remarquer, considérer, prendre garde, faire attention

Mettre en oubli : 7911 **שָׁחַ** ou **שָׁחַ** **שָׁחַ** ou **כָּשַׁח**
une racine primaire - oublier, en oublier

déchirer : 2963 taraph טָרַף

une racine primaire : mis en pièces, déchirer, accorder ; (25 occurrences).

1. déchirer, ravir, mettre en pièces, arracher, plumer.
 - a. (Qal) déchirer, fendre.

כג

«Celui qui offre pour sacrifice des actions de grâces me glorifie, et à celui qui veille sur sa voie Je ferai voir le salut de Dieu.». C'est bien sûr une allusion à *Yeshoua HaMashiah*, *Yeshoua Le Messie*.

כג זְבַחַ תּוֹדָה, יִכְבְּדֵנִי: וְשֵׁם דְּרֶגְךָ-- אֲרָאֵנוּ, בְּיֵשָׁע אֱלֹהִים	zoveah _h todah, yekhabbedaneni _y vesam derekh areennou, beyesha elohiyim	23 « Celui qui offre pour sacrifice des actions de grâces me glorifie, et à celui qui veille sur sa voie Je ferai voir le salut de Dieu.»
--	---	--

celui qui... me glorifie

יִכְבְּדֵנִי yekhabbedaneni_y «il me glorifie»

Le verbe 3513 kabad כָּבַד ou kabed כִּבֵּד une racine primaire riche, énorme, considéré, être appesanti, charger, endurcir, faire éclater la gloire, honorer, être glorifié, glorieux, traiter avec honneurs, hommages, ... ; (116 occurrences).

--> être lourd, être pesant, être douloureux, être dur, être riche, être honorable, être glorieux, être onéreux, être honoré.

- (Qal)1. être lourd.
2. être insensible, être ennuyeux.
3. être honoré.
4. être fort, vif.

(Piel) endurcir : honorer, glorifier, rendre gloire.

Quand on offre à Dieu des actions de grâces, on le glorifie, on se sacrifie pour Dieu, on sacrifie son corps, ses lèvres pour Dieu, on fait en sorte que la Gloire de Dieu augmente encore, que son «Poids» augmente; on fait en sorte que le «Poids» de Dieu augmente encore. On pourrait s'imaginer que la Gloire de Dieu est à son apogée et que plus rien ne pourrait la faire augmenter encore, pourtant oui, nous avons cette faculté d'augmenter Sa Gloire, de faire en sorte que son POIDS augmente toujours d'avantage.

et à celui qui veille sur sa voie Je ferai voir le salut de Dieu

Quand nous veillons sur nos voies, alors seulement nous verrons Yeshoua. *Hébreux 12:14* «Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur.» Il ne suffit pas de croire en Yeshoua pour être sauvé et pour «voir» Dieu, il faut aussi se sanctifier.

Je ferai voir le salut de Dieu

3468 yesha יִשַׁע ou יִשַׁע nom masculin - sauver, salut, secours, sauveur, délivrer (36 occurrences) : délivrance, salut, sauvetage, secours, sécurité, bien-être.

- a. sécurité, bien-être, prospérité.
- b. salut.
- c. victoire.

vient de 3467 yasha יִשַׁע

une racine primaire - *défendre, délivrer, sauver, secourir, secours, libérateur, venir à l'aide, retenir la main, se venger, protéger, Sauveur, salut, ...* ; (205 occurrences).

Note de l'auteur

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Chaque mot de la bible est tiré du catalogue «Strong», noté entre parenthèses (st9999). L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Le sens profond et caché d'un mot est rarement décelé au premier regard. Pour mieux découvrir le sens réel d'un mot, il faut descendre de plusieurs niveaux dans les racines. Dans certains cas, il est intéressant de comparer les résultats obtenus avec les valeurs numériques des mots et aussi du nombre de leur occurrences. La recherche de la première apparition d'un mot révèle à lui seul aussi d'autres secrets.

Selon le lexique biblique¹, *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

Les livres de l'Ancien Testament n'ont pas été écrits en Français à l'origine ; l'Ancien Testament a été écrit en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques en français (ou dans toute autre langue) manque souvent de fidélité et de 'relief' par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu.

Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19ème siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strong's Hébreux pour l'Ancien et Strong's Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19ième siècle (The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

1 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

Bibliographie

Bible hébraïque («Tanakh»)	Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com
	Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org
	Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr
	Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « תּוֹרָה - נְבִיאִים - כְּתוּבִים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque : T ת : la Torah תּוֹרָה (la Loi ou Pentateuque) ; N נ : les Nevi'im נְבִיאִים (les Prophètes) ; K כ : les Ketouvim כְּתוּבִים (les Autres Écrits ou Hagiographes). On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מִקְרָא, Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.
Bible protestante	Plusieurs versions dont la principale LSG
Concordance biblique	www.enseignemoui.com , www.lueur.org
Bible interlinéaire	(en anglais) http://biblehub.com/interlinear
Cours d'hébreu	Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 2020 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive. Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.